



# *Semana Santa*

Cartagena



Fotografías: J. Giró, Fotos Cati y M. Ruiz.  
Texto: Diego Ortiz

Les processions de la Semaine Sainte de Carthagène sont un spectacle d'ordre, de lumières et de couleurs qui parcourent les rues de la ville pendant dix jours, de l'aube du Vendredi de Douleurs au matin du Dimanche de Pâques. Pendant ces dix jours, onze cortèges passionnaires sont organisés par les confréries de Carthagène, qui représentent chronologiquement le récit de la Passion, ce qui les distingue de la majorité des processions organisées en Espagne pendant la Semaine Sainte.

L'organisation des processions est confiée à quatre confréries : celle du Christ du Secours, celle de Jésus du *Paso* de l'Arrestation, celle de Jésus le Nazaréen et

celle de Jésus Ressuscité. La plus ancienne est celle de Jésus le Nazaréen dont l'origine remonte au tout début du XVII<sup>e</sup> S. Ses membres sont connus à Carthagène sous le nom de *marrajos*. Ce surnom -qui fait allusion à une famille de requins- leur vient du fait que pendant les premières années de vie de la confrérie, de tels poissons étaient coupés et vendus par le poissonnier, qui destinait l'argent obtenu à couvrir les frais des processions organisées le Vendredi Saint par les confrères.

Fondée en 1747, la confrérie de Jésus du *Paso* de l'Arrestation est la troisième en ancienneté, rivalisant avec celle de Jésus le Nazaréen. Ses membres sont surnommés les *californios* car, peu après sa fondation,

des marins qui revenaient des expéditions de la Couronne d'Espagne en Californie s'y intégrèrent.

Les membres des deux autres confréries, celle du Secours et celle du Ressuscité, proviennent des deux plus grandes, même si certains des confrères se consacrent exclusivement à l'une d'elles. Celle du Secours, fondée en 1691, dont le *Via Crucis* du Vendredi de Douleurs, est la procession qui ouvre la Semaine Sainte d'Espagne ; celle du Ressuscité est née en 1943 au sein de la Confrérie *Marraja*.

Les confréries de Carthagène sont organisées différemment des autres confréries processionnaires de la Semaine Sainte d'Espagne. En effet, chacune est

divisée en groupements qui fonctionnent, dans certains domaines, de manière quasiment autonome. Cependant, ces groupements défilent selon un modèle commun à toutes les processions.

Ainsi, le régiment des pénitents, parés de riches vêtements de velours et de satin brodés d'or, composés d'une tunique, d'une cape et d'une capuche pointue maintenue raide par un support intérieur, avance en deux files parallèles au rythme d'un tambour à résonance fortement militaire. Les arrêts et les reprises de ce régiment sont marqués par l'étendard, ou *suaire*, de velours brodé lui aussi en or, où figurent, entre autres, le blason du groupement. Les pénitents, dont la couleur des vêtements



identifie chaque groupement, portent des torches éclairées à l'électricité qui remplacent les grands cierges utilisés habituellement par le passé.

Derrière les régiments viennent les bandes de musique, formations artistiques qui interprètent les marches funèbres traditionnelles. Certaines marches sont communes aux autres villes espagnoles, mais la plupart ont été spécialement composées pour accompagner les *Pasos* des processions carthagénoises. Elles sont considérées par les habitants de la ville comme de véritables signes d'identité, à la manière d'hymnes locaux. Parlant de musique, on ne saurait omettre les *sætas*, chants religieux populaires qui naissent spontanément au

passage des Christs et des Vierges.

Les bandes de musique précèdent le *Paso* -le *Trône* comme on l'appellent les carthagénois-, un riche socle sur lequel se dressent les images. Celui-ci est généralement fait de bois richement sculpté et doré mais parfois aussi d'orfèvrerie. Les trônes sont portés de deux façons, soit sur roues lorsque les dimensions l'imposent, soit par des porteurs, pratique d'ailleurs de plus en plus populaire. Les porteurs, personnages incontournables de la Semaine Sainte, sont des confrères qui chargent sur leurs épaules le trône dont les longs brancards facilitent le transport.

Mais un élément singulier échappe à toutes ces règles, à tout cet esprit militaris-

te de la Semaine Sainte de Carthagène. Ce sont les *nazarenos*, des confrères, pour la plupart des enfants, qui participent à la procession à visage découvert, vêtus d'une tunique de velours et portant un bâton couronné d'une croix, qui distribuent au public des souvenirs de chaque confrérie, notamment les fameux bonbons, dont les «sépulcres» -sucreries de forme rectangulaire- typiques des processions de Carthagène; ils sont d'ailleurs exportés vers d'autres villes à tradition passionnaire.

Les *nazarenos* ne sont pas les seuls éléments singuliers des processions de Carthagène : il y a aussi les «juifs» et les «grenadiers». Les premiers, baptisés ainsi par les carthagénois, sont des régiments de

soldats romains ; les seconds, des confrères vêtus d'uniformes de l'infanterie de marine du XVIII<sup>e</sup> S. qui accompagnait par le passé les cortèges passionnaires.

Comme toutes les manifestations de cette nature, la Semaine Sainte de Carthagène offre des moments d'une beauté et d'un recueillement singuliers. Celui que préfèrent les carthagénois est certainement l'entrée du trône de la Vierge, à la fin de la procession, dans l'église Sainte Marie de Grâce. À cet instant, toutes les voix entonnent à l'unisson le *Salve Populaire* de Carthagène.

L'offrande florale à la Patronne de la Ville, la Vierge de la Charité, présentée le jour de sa fête, le Vendredi de Douleurs,

suscite aussi une grande émotion. Ce jour-là, de nombreux carthagénois, parés du costume typique et venant des quartiers et des villages avoisinants, se rendent à l'Église de la Charité pour déposer un bouquet de fleurs au pied de la sculpture napolitaine du XVIII<sup>e</sup> S. qui représente la patronne de Carthagène.

Plusieurs actes complètent les processions. Tel le Lavement de Ponce Pilate qui a lieu le Mercredi Saint. Une troupe d'acteur amateurs représente une dramatisation -intitulée «Le drame du Prétorium»- du moment où l'autorité romaine condamne Jésus à mort après s'être lavé les mains, comme raconté dans les Écritures. Cette représentation est très prisée par la grande

foule qui attend impatiemment le moment où Ponce Pilate asperge les spectateurs de l'eau parfumée dans laquelle il se lave les mains.

Les carthagénois, mais aussi les visiteurs, prennent plaisir à contempler les préparatifs des processions. Ils entrent dans le temple de Sainte Marie de Grâce, d'où sortent presque tous les cortèges, et observent les confrères s'affairant aux dernières retouches des trônes: l'habillement des images, la préparation des torches et des suaires, mais surtout la décoration florale des trônes. En effet, la Semaine Sainte de Carthagène est réputée pour la profusion de ses décorations florales. Plus de 1200 douzaines d'œillets ornent certains trônes,



disposés par des artisans héritiers d'une technique vieille de plusieurs siècles.

Toutes ces activités religieuses sont assorties de manifestations ludiques, culturelles et sportives, notamment des concerts de musique sacrée organisés ces jours-là dans presque tous les temples de la ville.

### **Ilustre Cofradía del Santísimo y Real Cristo del Socorro**

*L'illustre Confrérie du Christ du Secours*

Cette confrérie fut fondée en 1691 par Pedro Colón de Portugal, Duc de Veragua et Capitaine Général des Galères

d'Espagne, en reconnaissance de la guérison supposée miraculeuse, deux ans auparavant, de son fils Manuel, en bas âge et gravement malade, au moment où le Christ du Secours passait devant lui. Cette reconnaissance se traduit par la construction d'une chapelle dans l'Ancienne Cathédrale de Carthagène et par la fondation de la confrérie, à laquelle seulement pouvaient appartenir, à l'origine, 33 chevaliers nobles de la ville.

Après avoir résisté à de nombreux avatars au cours des siècles, la confrérie, dont la couleur distinctive est le mauve, disparut à la suite de la Guerre civile, lorsque l'ancienne image fut détruite. En 1961, elle fut reconstituée, cette fois-ci à voca-

tion pénitentielle. Depuis lors, elle organise un *Via Crucis* à l'aube du Vendredi de Douleurs au cours duquel sont priées deux stations de pénitence: la première devant l'ancienne patronne de la ville, la Vierge de Rosell, la seconde devant la patronne actuelle, la Vierge de la Charité; c'est d'ailleurs dans ce temple qu'est célébrée la première messe consacrée à cette Vierge le jour de sa fête.

### **Pontificia, Real e Ilustre Cofradía de N.P. Jesús en el Doloroso Paso del Prendimiento (Californios)**

*L'illustre Confrérie de Jésus du Paso de l'Arrestation (californios)*

Fondée le 13 de juin 1747, cette confrérie, dont la couleur est le rouge, parvint à réunir au cours de ses vingt-cinq premières années de vie une riche collection de sculptures sorties de l'atelier du plus prestigieux imaginier de l'époque, Francisco Salzillo. La plupart de ces sculptures furent malheureusement détruites en 1936, mais quelques exemplaires ont été préservés, qui évoquent encore la richesse passée.

Actuellement, les confrères de

l'Arrestation, les populaires *californios*, font défiler des œuvres provenant d'ateliers d'artistes contemporains célèbres, notamment Mariano Benlliure. Ils organisent cinq processions: le Vendredi de Douleurs, le Dimanche des Rameaux, Mardi Saint, Mercredi Saint et Jeudi Saint. Chaque procession présente des caractéristiques particulières qui la différencient, même si dans l'ensemble elles suivent la ligne habituelle des cortèges carthagénois. Le caractère des processions varie de la gaieté enfantine de l'après-midi du Dimanche des Rameaux à l'austérité et au recueillement du Jeudi Saint, en passant par l'esprit militariste du Mardi Saint et de la grande procession du Mercredi Saint.

### **Procesión del Stmo. Cristo de la Misericordia y María Stma. del Rosario** *La procession du Christ de la Miséricorde et de la Vierge du Rosaire*

C'est la première et la plus jeune des processions des *californios* créée à la fin des années 80 le siècle dernier. Y défilent l'image du Christ de la Miséricorde, attribuée à Salzillo, et celle de la Vierge du Rosaire, les deux portées sur les épaules des « porteurs de paso » et dressées sur des riches trônes rappelant le style andalous, en particulier celui de la Vierge, qui est d'ailleurs l'une des deux vierges qui se déroule sous dais. Cependant, l'élément le plus singulier de ce cortège sont les « porteuses de paso » du



cortège Les Adieux de Jésus, qui, depuis 1998, ont accédé à cette fonction jusqu'alors réservée aux hommes.

### **Procesión de la Entrada de Jesús en Jerusalén**

*La procession de l'Entrée de Jésus à Jérusalem*

La procession qui parcourt les rues de Carthagène l'après-midi du Dimanche des Rameaux a un caractère enfantin car des centaines d'enfants vêtus en hébreu, formant des régiments aux couleurs de leurs aînés, accompagnent les *pasos* qui

composent le cortège, surtout la populaire «bourrique», le *paso* de l'Entrée de Jésus à Jérusalem. Ils constituent la pépinière des futurs *californios* et pénitents.

### **Real e Ilustre Cofradía de N.P. Jesús Nazareno (Marrajos)**

*L'illustre Confrérie de Jésus le Nazaréen (« marrajos »)*

On ne connaît pas avec précision la date exacte de la fondation de cette confrérie, mais on sait que c'est la plus ancienne de Carthagène et qu'elle existait déjà au début du XVII<sup>e</sup> S. comme le révèlent les plus

anciens documents qui en font état.

Le mauve est la couleur distinctive de cette confrérie qui possède un riche patrimoine en images réalisées, pour la plupart, par des artistes du XX<sup>e</sup> S., notamment l'ensemble provenant de l'atelier du valencien José Capuz. Cette confrérie organise quatre processions: celle du Lundi Saint, celles du Vendredi Saint (à l'aube et la nuit) et celle du Samedi Saint. Comme leurs rivaux les *californios*, chacune des processions des *marrajos* a des caractéristiques propres : de l'accomplissement des promesses le Lundi Saint, à l'enthousiasme populaire du Vendredi Saint à l'aube, en passant par le recueillement de la grande procession du Vendredi Saint après-midi et par l'austé-

rité et le symbolisme du Samedi Saint, le dernier cortège des *marrajos*.

### **Procesión de la Stma. Virgen de la Piedad**

*La procession de la Vierge de la Piété*

Connue également comme la Procession des Vœux, la protagoniste est l'image de la Vierge de la Piété qui est portée sur les épaules des «porteurs de paso» à travers les rues de Carthagène, accompagnée des milliers de vœux faits à cette Vierge mais aussi à la Vierge de la Charité; en effet, ces deux Vierges se ressemblent tellement

que beaucoup de personnes accomplissent en suivant cette procession les vœux faits à la patronne de la ville.

### **Procesión del Traslado de los Apóstoles**

*La procession du Transfert des Apôtres*

La nuit du Mardi Saint, les images de Saint Pierre, Saint Jacques et Saint Jean entament leur parcours, sur l'épaule des porteurs, dressées sur des trônes typiquement carthagénois, en partant des centres



militaires auxquels ils sont rattachés. Ainsi, Saint Jean commence son défilé au Parc d'Artillerie, Saint Jacques à l'ancien Gouvernement Militaire et Saint Pierre à l'Arsenal Militaire. Le défilé de cet apôtre implique une démarche particulière: il faut l'autorisation de l'Amiral de l'Arsenal, car l'apôtre fait partie du personnel du centre sous le nom de "Pierre Marine Carthagène".

### **Procesión del Prendimiento de Cristo**

*La procession de l'Arrestation du Christ*

C'est la procession principale organisée par les *californios*; elle sort la nuit du



Mercredi Saint. Douze *pasos* y participant représentant -avec la Vierge, Saint Jacques, Saint Jean et Saint Pierre- des passages de l'Évangile survenus entre la Cène et la condamnation à mort de Jésus par Ponce Pilate. Outre les trônes carthagénois de la Vierge et des apôtres, il faut mentionner les somptueux socles baroques, les riches couleurs des satins des vêtements et les luxueuses broderies d'or des étendards mais surtout le manteau de la Vierge de la Première Douleur, dont le départ de l'église n'est éclairé que par la lumière des cierges, ce qui en fait un spectacle extraordinaire.

### **Procesión del Silencio y Santísimo Cristo de los Mineros**

*La procession du Silence et du Christ des Miniers*

La plus austère et la plus pénitentielle des processions des *californios* est celle du Jeudi Saint. Ce cortège parcourt les rues de Carthagène sans aucun éclairage, accompagné uniquement d'un tambour en sourdine que l'on entend dès qu'elle se met en marche. Les trônes de l'Ecce Homo, le Christ des Miniers, et de la Vierge de l'Espérance, appuyés sur l'épaule des «porteurs de paso» et éclairés par la lumière des cierges, forment un tableau unique dans lequel tous les participants gardent un silence sai-

sisant. On n'entend que le tintement des larmes de verre des torches et des tulipes des trônes et les nombreuses *saetas* populaires. En fin de parcours, le Miserere est chanté à la porte de l'église de Sainte Marie de Grâce.

### **Procesión del Encuentro**

*La procession de la Rencontre*

Trois processions *marrajas* parcourent les rues de Carthagène à l'aube du Vendredi de Douleurs. Trois cortèges qui, après la Rencontre de Jésus et de la Vierge Douleureuse, fusionnent et processionnent unis

jusqu'à l'église. La plus populaire de ces processions est celle qui commence à la Halle des Marées en raison du lien séculier entre les pêcheurs et la confrérie. Mais le moment le plus émotif peut-être de toute la Semaine Sainte est la rencontre des images de Jésus et de la Vierge Douleureuse, attribuée à Salzillo, à la Place de la Merced, à l'instant précis où le jour commence à poindre, sous le regard ému de milliers de carthagénois.



## Procesión del Santo Entierro

*La procession du Saint Enterrement*

La plus importante et la plus solennelle des processions *marrajas* est celle de la nuit du Vendredi Saint. Y sont représentés les épisodes évangéliques allant de l'arrivée de Jésus au Calvaire à son enterrement. Aux riches images de Capuz et d'autres artistes contemporains, s'ajoutent les trônes de style baroque et carthagénois et les somptueux vêtements des régiments de pénitents. L'Évêque du Diocèse de Carthagène et toute la Corporation Municipale font partie de ce cortège qui accompagne le trône du Saint Sépulcre, une œuvre d'orfèvrerie exceptionnelle.

## Procesión de la Vera Cruz

*La procession de Vera Cruz*

L'après-midi du Samedi Saint, la plus jeune des processions *marrajas*, née seulement en 1960, défile devant les carthagénois et les visiteurs à la lueur crépusculaire et à la lueur des bougies. C'est une procession pleine de symbolisme où l'on peut contempler la croix nue du Christ, la Vera Cruz, ainsi qu'une reproduction du Linceul de Turin.





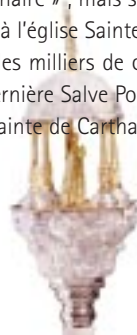
## **Real e Ilustre Cofradía de N.P. Jesús Resucitado**

*L'illustre Confrérie de Jésus Ressuscité*

Surgie au sein de la confrérie de Jésus le Nazaréen, sous la tutelle de qui elle fit sa première procession, cette confrérie fut constituée le 29 décembre 1943. Sa couleur distinctive est le blanc et elle n'organise qu'une seule procession, celle du matin du Dimanche de Résurrection.

Même si cette procession défile le jour, les pénitents sont vêtus à la manière traditionnelle et les riches images, créées essentiellement par les sculpteurs Federico Coullaut-Valera et Juan González Moreno, représentent des passages allant de la résur-

rection du Christ et sa sortie du sépulcre à ses apparitions aux apôtres et aux disciples. Parmi les moments les plus prenants, la montée de la pente de la rue Cañón du trône de la Vierge du Bel Amour sur l'épaule des porteurs qui marquent un long pas appelé le « pas légionnaire » ; mais surtout, la retour de la Vierge à l'église Sainte Marie de Grâce, alors que des milliers de carthagénois chantent la dernière Salve Populaire qui clos la Semaine Sainte de Carthagène.



**Cofradía del Cristo de los Pescadores.  
Cabo de Palos  
Procesión del Santísimo Cristo de los  
Pescadores.**

*La confrérie du Christ des Pêcheurs.*

*Cabo de Palos*

*La procession du Saint Christ des Pêcheurs.*

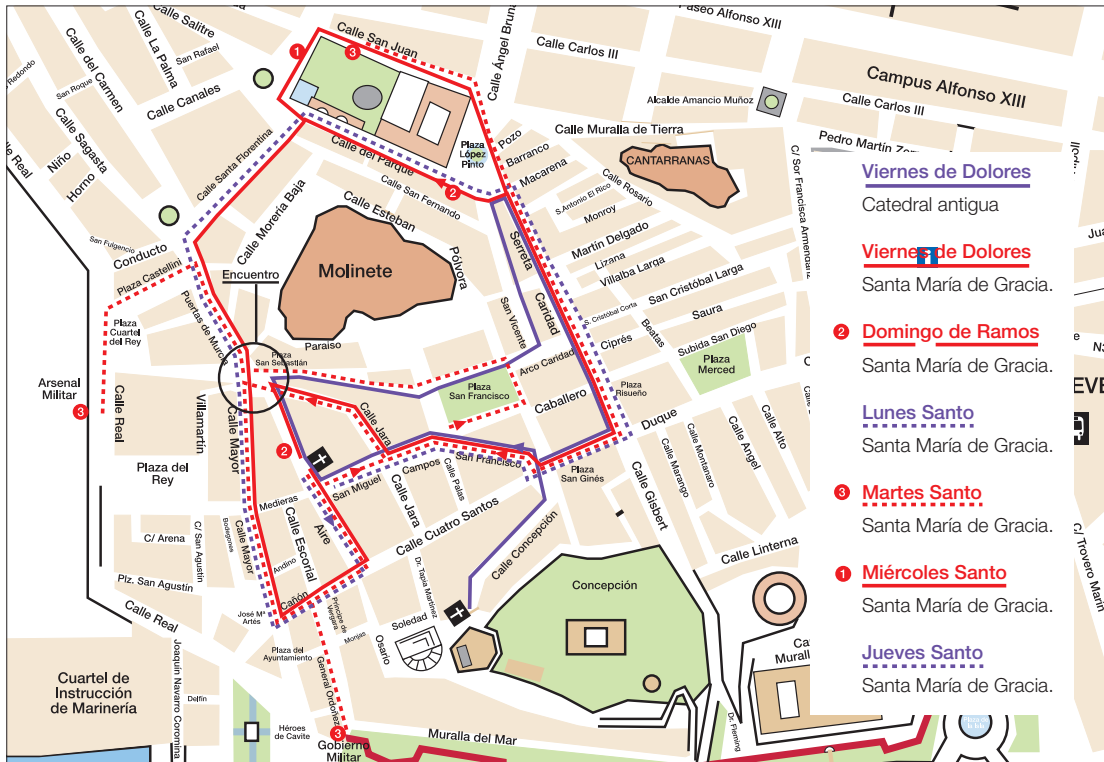
Créé en 1962, cette confrérie a son siège à Cabo de Palos et comprend actuellement quatre régiments: celui de Saint Pierre, celui de Jésus le Nazaréen, celui du Christ des Pêcheurs et une Vierge des Douleurs invoquée comme Sainte Marie de la Mer.

C'est une procession typique de pêcheurs qui annonce son passage par le

son de deux conques. Il n'y a pas de luxe, mais la dévotion des hommes de la mer est au rendez-vous, qui, portant leur tenue de pêcheurs, contribuent à l'atmosphère particulière du cortège.

L'enthousiasme des pêcheurs de Cabo de Palos maintient vivante cette procession depuis plus de trente ans, devenue aujourd'hui un cortège à part entière, différent de ceux de Carthagène.





### Viernes de Dolores

Catedral antigua

### Viernes de Dolores

Santa María de Gracia.

### 2 Domingo de Ramos

Santa María de Gracia.

### Lunes Santo

Santa María de Gracia.

### 3 Martes Santo

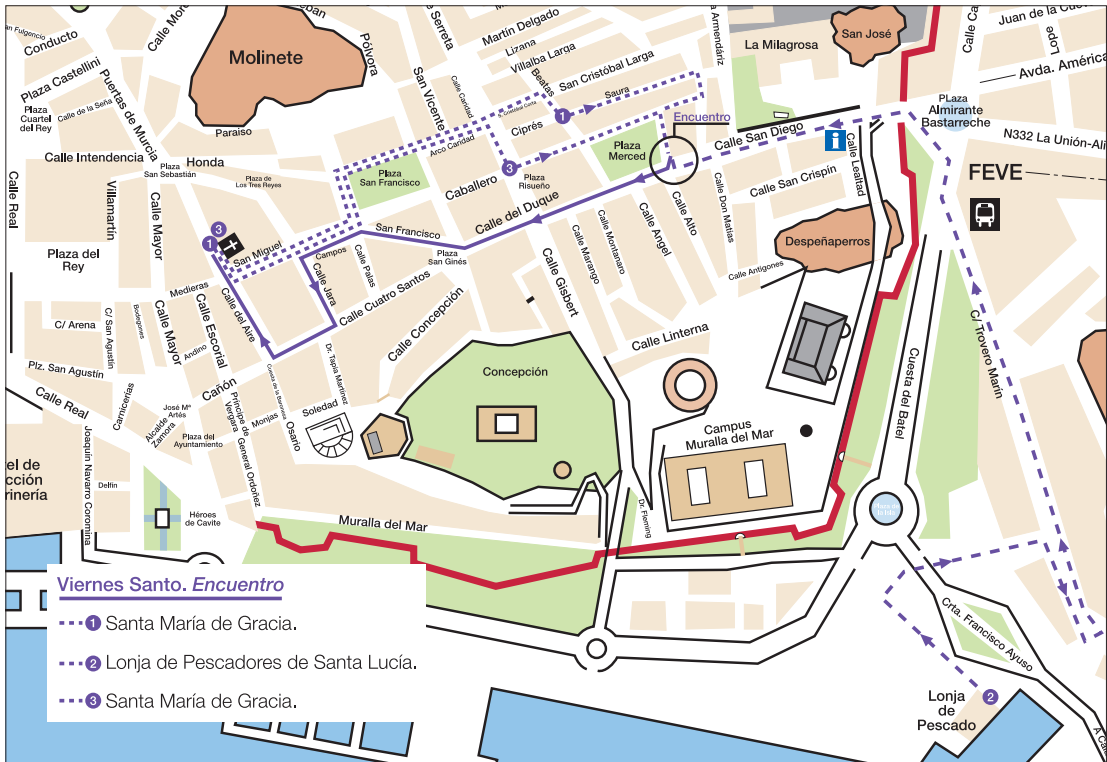
Santa María de Gracia.

### 1 Miércoles Santo

Santa María de Gracia.

### Jueves Santo

Santa María de Gracia.









AYUNTAMIENTO  
DE CARTAGENA

Concejalía de Turismo